

Bientôt le retour à Bombay

19 octobre 2014

Ça y est, je compte à rebours les jours qui me séparent de mon départ pour Bombay le 2 octobre ...

On pourrait croire que je suis maso tant il va y avoir de problèmes à résoudre et non des moindres ! Jugez-en !

Le 13 août, un mail arrivait de Bombay me disant que la maison contiguë à notre centre de protection était en train d'être rasée par les bulldozers et que 2 jours plus tard, ce serait notre tour ... pour, ajoutait-on, « seulement » la moitié de l'espace !?

Je me dois d'être honnête avec vous en disant que la veille de mon départ pour Paris, fin juin, le propriétaire du DCC m'avait déjà informé de cette possible éradication ! J'avais éclaté de rire ... je n'aurais pas dû ...

Bien sûr, le centre se situe non loin du bidonville qui, depuis 15 ans, reçoit régulièrement la visite des bulldozers rasant sur leur passage une vingtaine de huttes dont certaines des familles des filleules UTAB ! Mais de là à raser la moitié d'un bâtiment construit « en dur » qui avait été rénové et aménagé par nos soins depuis à peine 1 an ... avec de beaux carreaux bleu ciel dans la grande cuisine réfectoire, je ne pouvais l'imaginer !

Le 15 donc, ils rasaient l'escalier extérieur menant à « notre » local ainsi que la quasi-totalité du réfectoire et de la toute nouvelle cuisine !! En une demi-journée l'escalier d'accès avait disparu et les 2 pièces d'études donnaient sur le vide : sidérant !

Depuis Paris, je tentais d'organiser les travaux de sécurisation du petit reste de local par l'intermédiaire de mails en « anglais-hindi » ... avec un architecte trustee. Je vous laisse imaginer le risque de travaux psychédéliques Heureusement Sophie est arrivée ! Arrivée il y a 8 mois à Bombay, elle est tombée amoureuse d'UTAB-GIFT et surtout, bien évidemment, des petites filles du bidonville et de leurs familles. Après une visite dans la boue du bidonville avec son mari et ses 2 filles et la rencontre de familles dont on s'occupe, ils sont devenus parrains d'une petite Anita.

Mais en plus depuis mon départ fin juin, Sophie est notre interlocutrice par mail et par Skype et nous tient au courant de TOUT et du TOUT il y en a

Nous avons, grâce à elle, appris que la demande d'autorisation du FCRA permanent (qui donne le droit à UTAB de transférer les fonds en toute

légalité vers le compte de GIFT) qui devait être envoyée il y a près d'un an par les trustees de GIFT, n'avait au final pas été envoyée ni même préparée Je vous laisse deviner nos sentiments !

Nous n'avons donc plus, à partir d'octobre, la possibilité d'alimenter le compte GIFT et l'avons signifié fermement aux trustees indiens.

Pas d'argent GIFT donc pas de salaires possibles pour les indiens (maitresses, cuisinière, femme de ménage, veilleur de nuit, etc ...), pas de repas possible pour la quarantaine de filleules reçues au DCC et pas de loyer non plus pour le propriétaire

...

Sophie a exigé des trustees indiens, en notre nom à tous, qu'ils trouvent donc eux-mêmes le financement jusqu'à l'obtention de ce fameux FCRA permanent.

Tout cela est en cours et nous vous tiendrons au courant !

Un autre problème qui sera résolu le plus tôt possible, c'est le sort de 2 des 3 institutrices qui se sont montrées irresponsables et de surcroît parfois malhonnêtes pendant mon absence. Elles ont pris des libertés inadmissibles avec leurs horaires de travail et ont essayé de se faire rembourser des frais non engagés !

Il me faudra donc leur trouver des remplaçantes

A part ça, ça va ... !! Les 115 filleules vont bien ; pas de gros bobos à signaler, une régularité de présence à l'école presque parfaite (c'est vrai que Diwali n'est pas loin et que toutes se tiennent à carreaux espérant leur cadeau fin octobre !!)

Toutes et tous auront comme chaque année, une belle tenue indienne : tunique, pantalon et chaussures de fêtes. Je vous enverrai les photos bien sûr.

Nous organiserons aussi, comme chaque année, de belles fêtes avec distribution de petits cadeaux : échantillons de parfums, petits shampoings à l'huile de coco pour les cheveux, boucles d'oreilles avec diamants ou rubis ..., vernis à ongles et petites boîtes de maquillage ...

Il nous faudra aussi discuter sérieusement de la pérennité de notre DCC à l'endroit où l'ancien a été amputé et où, malgré tout, nous avons pu en installer et sécuriser en urgence un autre avec extension au rez-de-chaussée. Faudra-t-il dès maintenant en chercher un autre ailleurs dans une zone qui ne sera pas susceptible de voir arriver les bulldozers ?

Celui que nous avons pour le moment est ce qu'il est mais sera sans doute lui aussi bientôt rasé. En attendant il y a un bruit infernal tout autour et les

fondations tremblent !

Dès que les 2 maîtresses indélicates seront parties, il me faudra d'un côté prendre en charge les petits au bus le matin et d'un autre côté trouver 2 nouvelles maîtresses. Heureusement des amies françaises de Bombay viennent déjà au « bus maternelle » 2 matinées par semaine ce qui me libérera pour régler les autres problèmes moins amusants mais plus importants.

En attendant que le DCC ouvre ses portes de nouveau ce qui ne saurait tarder, Sharda, notre responsable a réussi à faire servir des repas au « bus maternelle » et c'est notre cuisinière qui les apporte tous les jours pour 30 enfants. Comment cela se passe-t-il ? aucune idée ... ! ce que je sais c'est qu'il n'y a pas d'eau au bus ni pour se laver les mains ni pour faire la vaisselle !

Dès le 20 octobre les filleules seront en vacances de Diwali pour un mois et l'affluence au DCC sera importante.

Il faut d'ici-là que quelques travaux supplémentaires soient faits pour qu'on puisse accueillir tout le monde comme d'habitude !

Sophie veille au grain et de près et on lui fait vraiment confiance sur le suivi des travaux aussi !

A très vite pour la suite des aventures d'UTAB !

Colette